

noms de lieudits
et de personnes à

Médréac (35)

Direction des recherches
Bèrtran Ôbrée

Organisation, conduite et enregistrement des entretiens de collectage
Mathieu Guitton

Transcription des données issues des entretiens
Mathieu Guitton
relecture
Bèrtran Ôbrée

Rédaction du livret
Bèrtran Ôbrée
relecture
Mathieu Guitton

Financement spécifique
(centre de ressources à caractère départemental)
Conseil général d'Ille-et-Vilaine

Édité par voie électronique en mars 2008 sur **www.chubri.org**.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
La mise en ligne sur le web est strictement réservée à Chubri.

© Chubri
11 rue De Lattre de Tassigny – 35240 Retiers
chubri@chubri.org – 33 (0)2 99 43 47 28

L'association Chubri est financée en 2008 par le **Conseil régional de Bretagne**,
les **Conseils généraux d'Ille et Vilaine**, de **Loire-Atlantique** et du **Morbihan**,
avec le concours de la **Ville de Rennes**.

AVERTISSEMENT
Les publications de Chubri tiennent compte
des rectifications orthographiques du français divulguées en 1990.

Table des matières

1.	Le programme <i>Dée jent e d'z'endret</i>	4
2.	La méthode d'enquête	5
3.	L'écriture du gallo	5
4.	L'enquête à Médréac	7
5.	Remarques sur le parler de Médréac	7
6.	DIVERS NOMS DE LIEUX	9
7.	NOMS DE LIEUDITS	9
8.	NOMS DE FAMILLE	13
9.	PRÉNOMS	15
10.	Codes phonétiques	17

1. Le programme *Dée jent e d'z'endret*

L'inventaire des noms de lieux et de personnes en gallo de la commune de Médréac est une initiative de Chubri dans le cadre de son programme dénommé *Dée jent e d'z'endret* (des gens et des lieux).

Le programme *Dée jent e d'z'endret* part du constat de l'urgence d'un inventaire onomastique auprès des plus anciens afin de collecter la version gallèse des noms de lieux (communes, lieudits, champs, ponts...) et de personnes (prénoms et noms de familles). Cette urgence est à relier à des faits indiscutables :

- la rupture de la transmission du gallo aux jeunes générations (résultant principalement de la politique « d'éradication des patois » menée par l'État depuis la période révolutionnaire) ;
- la francisation des noms propres par l'administration publique dans le cadre de la promotion exclusive de l'usage du français ;
- la mobilité croissante des populations rendant plus difficile la transmission orale des noms de lieux aux nouveaux résidents (dans un contexte de faible pratique publique du gallo) ;
- un recours à l'écrit généralisé dans le quotidien (signalétique routière, cartes routières, plans de villes, documents officiels d'identité, formulaires administratifs...), qui s'est développé dans la seconde moitié du vingtième siècle, phénomène effectué exclusivement en français et dont le gallo s'est trouvé de fait exclus ;
- un ensemble de changements dans les modes de transmission des savoirs et des pratiques linguistiques qui ont fragilisé le gallo comme la plupart des langues régionales en matière de transmission des noms propres.

La démarche proposée par Chubri à travers le programme *Dée jent e d'z'endret* est d'effectuer un inventaire onomastique puis de restituer les informations collectées par différentes voies (publications papiers ou numériques, bases de données consultables...). Il s'agit ainsi de revaloriser le patrimoine linguistique gallo auprès de la population, des collectivités territoriales et, plus largement, de l'ensemble des acteurs concernés par la transmission et la pratique de la langue. Cette démarche de restitution pourra donner naissance, nous l'espérons, à des initiatives de réappropriation de la langue. Par exemple on peut imaginer que des parents souhaiteront ainsi donner des prénoms en gallo à leurs enfants. On peut aussi supposer que des communes souhaiteront vulgariser les formes gallèses des toponymes, par exemple à travers la signalétique routière.

En matière de signalétique, Chubri souhaite favoriser un travail d'inventaire, de sensibilisation et de concertation sur le plan local au préalable à toute initiative de signalisation. Il s'agit ainsi d'éviter des actions précipitées de signalisation qui provoqueraient de nombreuses incompréhensions de la part de la population : doutes sur l'intérêt d'écrire en gallo sur la voie publique, mauvaise identification de la langue utilisée... En parallèle il est souhaitable qu'une concertation ait lieu à moyen terme afin de favoriser des règles techniques communes en matière de signalétique. En effet il faut veiller à ce que le bilinguisme dans la signalétique soit réalisé en tenant compte de différents paramètres, comme par exemple la facilité d'accès aux informations pour les locuteurs de chaque langue, la sécurité routière, etc.

La préoccupation de Chubri est, dans un premier temps, de collecter la version orale en gallo des noms de lieux et de personnes. Les premières données collectées feront l'objet de restitutions publiques. Cette première phase de travail vise à sensibiliser le public et les collectivités locales au patrimoine onomastique.

Il sera donc envisageable dans un second temps de procéder à des enquêtes plus approfondies, impliquant des collectes complémentaires (lieudits laissés de côté à défaut d'informations suffisantes,

noms de champs...) et des recherches documentaires (cadastres, etc). De plus certaines transcriptions pourront être précisées en croisant les données collectées avec des connaissances issues des recherches historiques et étymologiques. Cette seconde phase dépendra de l'implication technique et financière des collectivités locales. L'implication de relais locaux pourra également faciliter la tâche : associations, divers organismes, amateurs de culture locale...

2. La méthode d'enquête

Afin de disposer de données relativement fiables, il a été convenu d'enquêter au moins auprès de trois informateurs distincts ou de deux couples ayant longuement vécu dans la commune et dont le gallo est la langue dans laquelle ils ont été élevés et dont ils ont conservé une pratique relativement courante.

L'enquêteur dispose d'une ou plusieurs cartes IGN (éventuellement complétées de cartes éditées à l'échelle communale) et interroge l'informateur en suivant mentalement un itinéraire routier : Si on prend telle direction, comment s'appelle le premier hameau à droite en « patois » (en « gallo ») ? Les gens qui ont habité là, comment ils s'appellent en « patois » (en « gallo ») ? Comment disait-on autrefois ?

L'entretien se déroule de préférence principalement en gallo, l'enquêteur s'adaptant autant que possible à la langue de l'informateur.

Chaque entretien est enregistré. Les informations sont ensuite saisies sur une base de données. Lorsque l'on dispose d'assez d'informateurs, les données sont comparées pour une même commune. Elles sont analysées afin de faire la part des choses : formes induites par la question, formes francisées, erreurs sur le lieu en question... La (les) forme(s) en gallo sont ainsi repérées en vue de la restitution. Pour certains noms, plusieurs formes en gallo semblent clairement attestées. Dans ce cas, nous avons signalé les différentes versions.

3. L'écriture du gallo

Les données collectées sont transcrites en Moga, le système graphique utilisé par Chubri. Les codifications du Moga sont exposées dans l'ouvrage *Lire et écrire en gallo avec le Moga* disponible depuis septembre 2007 en téléchargement gratuit sur www.chubri.org.

Dans le cadre de ces enquêtes menées au niveau communal, le choix a été fait de transcrire l'ensemble des noms uniquement à l'aide de graphèmes univoques. Ceux-ci ont une seule valeur de lecture. Ce qui veut dire qu'ayant connaissance de la valeur de chaque graphème et des règles de lecture (se reporter au *Guide de lecture* dans l'ouvrage mentionné précédemment), le lecteur peut connaître précisément la prononciation locale de ces noms. La seule dérogation à ce principe est le cas de finales nasales non pas notées **en** et **èn** mais respectivement **an** et **in** (deux graphèmes univoques) afin de préciser la dérivation possible.

En résumé, voici ci-après quelques règles de lecture. Les personnes maîtrisant l'alphabet phonétique international pourront se reporter aux transcriptions entre crochets précisées dans les listes de noms.

Règles générales :

- Tout graphème de voyelle est prononcé. Cela vaut pour le graphème **e** (lu comme dans l'article français « le »), même en finale, comme dans *La Vill Baoche*.
- À l'intérieur d'un mot toute consonne est prononcée.
- Sont muettes en finale : les lettres **c, d, l, r, s, t, z**.
- Sont prononcées en finale : les lettres doublées **dd, ll, nn, rr, ss, tt, zz**.
- Sont prononcés en finale sans être doublés : les graphèmes **b, ch, f, g, gn, j, m, p, q, v, y**.
- L'apostrophe signifie que le graphème à gauche est prononcé avec la voyelle à droite, comme dans *Sènt'Aobin*.

En gallo, le **r** peut avoir une valeur vocalique, comme dans le tchèque *Brno* (ville jumelée avec Rennes). Cet usage, inconnu en français, impose des règles orthographiques particulières.

À propos du graphème **r** devant une consonne :

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'une autre consonne, il est prononcé dans sa forme vocalique, comme si un **e** très bref l'introduisait (*dans le cas de Médréac, mais é ou è au nord-ouest du pays gallo*) ou comme si le **r** était allongé. Par exemple *La Frtô* se prononce [lafɾto] (la-f^{er}-tô).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'une consonne, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *La Rqhulâ* se prononce [larçyla] (lar-tchiu-lâ). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *L'Rqoudè* se dit [lɾkudɛ] (l^{er}-kou-dè). En début d'énoncé, le **r** est également vocalique : *Rnaod* se dit [ɾnaw] (e^r-naw).

À propos du graphème **r** devant un glide (**i, u, ou** à gauche d'une voyelle), les règles de lecture sont identiques à celles énoncées ci-avant. Les graphèmes **i, u, ou** se lisent respectivement [j], [ɥ] et [w].

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'un glide, il est prononcé dans sa forme vocalique. Ainsi *Briânt* se lit [bɾjã:] (b^{er}-yan^w). Ou encore *Mdria* se lit [mdɾja](m-d^{er}-ya)
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'un glide, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *La Riaote* se prononce [larjawtə] (lar-yaw-tè). De même *Jôzè Rioch* se dit [ʒozɛɾjɔʃ] (jô-zèr-yoch). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *Batiss Rioch* se prononce [batisɾjɔʃ] (ba-ti-s^{er}-yoch). En début d'énoncé, le **r** est aussi prononcé vocalique : *Ruèlân* se dit [ɾɥɛlã:] (e^r-üè-lan^w), *Rioch* se prononce [ɾjɔʃ] (e^r-yoch).

Les graphèmes **qh** et **gh** notent les consonnes palatales correspondant à **q** et **g**. Ils se prononcent respectivement [ç] et [j], ce qui correspond approximativement à (kchy-) et (gjy-). Mais il s'agit bien de palatales et non d'affriquées comme en anglais (*to choose, jazz...*).

Le graphème **ân** note une voyelle longue qui peut être prononcée raccourcie en [ã] (an) ou diphtonguée en [ãw] (an^w), suivant la place de la voyelle dans l'énoncé ; la forme diphtonguée apparaît en position accentuée, par exemple en fin de phrase.

Le graphème **ë** note la voyelle d'appui. Cette voyelle n'est pas stable dans le lexique et son apparition dépend de l'environnement sonore. Le **ë** apparaît entre autres dans des noms de familles, par exemple pour *Lë Feuv*. On dit *Maria L'Feuv* ou *lé L'Feuv* ; la voyelle qui précède l'article ne rend pas nécessaire le recours au **ë**. Mais on dirait *Batiss Lë Feuv*, car dans ce cas, avec une consonne précédant l'article, le **ë** est nécessaire pour la formation des syllabes.

4. L'enquête à Médréac

Les entretiens ont été réalisés dans le dernier trimestre 2007 par Mathieu Guitton (chargé de collecte à Chubri). Ils ont été réalisés auprès des personnes suivantes. Merci à elles pour leur patience et leur accueil.

Maria Renais
Simone et Pierre Piedvache
Marie et Jean Piedvache

Les transcriptions des entretiens ont été effectuées par Mathieu Guitton et relues par Bèrtran Ôbrée (directeur de Chubri). L'analyse des données et la synthèse ont été réalisées par Bèrtran Ôbrée et relues par Mathieu Guitton.

Nous ne restituons ici que les données qui nous ont semblé fiables. Nous avons donc écarté certains noms dans l'attente de recherches complémentaires. Tout lecteur du présent document est cordialement invité à transmettre à Chubri toute information susceptible de compléter ou corriger nos données. Merci d'avance.

5. Remarques sur le parler de Médréac

La voyelle **eu** [œ] est clairement attestée à Médréac, par exemple dans *Trlibeu*. Elle se distingue à la fois de **e** [ə] dans *Lë Baoche* et de **eû** [ø] dans *Lé Qlôz Neû*.

La diphtongue **ao** [aw] alterne parfois avec **ou** [ɔw]. Cette alternance est repérable chez un même informateur. Cependant les informateurs ayant vécu le plus sur la commune utilisent principalement la diphtongue **ao**. Nous avons donc transcrit l'ensemble des noms concernés ainsi.

La voyelle longue **ân** est clairement attestée chez l'ensemble des informateurs avec sa forme diphtonguée en position accentuée. Il faut noter que ce phonème présente par nature des difficultés de repérage. En effet, en position non accentuée, la distinction avec **en** n'est pas toujours bien nette. Certaines notations restent ainsi à vérifier ultérieurement.

La voyelle **ë** est une « voyelle d'appui ». Elle apparaît quand cela est nécessaire pour la prononciation des syllabes successives. Par exemple on dira isolément *Lë Feuv* mais on dira *Maria L' Feuv* car le **ë** n'est alors plus nécessaire.

On rencontre à Médréac la consonne laryngale [h] qui y est effectivement réalisée, par exemple dans *Lé Hâ Rnaod* [leharnaw] (lé-hâr-naw), *Lë Hël* [lœh] (lë-hè). Mais cet usage du [h] alterne avec un simple blocage de liaison de mots commençant pourtant par une voyelle. On dit dans ce cas : *Lé Â Rnaod* [learnaw] (lé-âr-naw), *Lë Èl* [lœ] (lë-è). À ce stade de synthèse de nos enquêtes, nous avons systématiquement écrit un **h**. Mais nous ne sommes pas à l'abri d'erreurs. Par exemple dans le cas du lieudit Havoui, l'absence d'article pluriel dans les attestations ne nous a pas permis de savoir s'il faut écrire Avoui ou Havoui. En effet nous n'avons pas eu d'indice alors que dans *Lé Hâ Rnaod*, la seule absence de liaison en **z** aurait permis d'écrire un **h**, même en l'absence d'attestation d'un [h] prononcé pour ce nom-là précisément.

La consonne **r** est à Médréac un [r] roulé, analogue au **r** espagnol. Le caractère syllabique du **r** devant un glide est attesté comme dans le nom de famille *Briânt* qui est prononcé régulièrement [brjã]. Pour

certaines lieudits comme La Ville-ès-Chevriers, la francisation semble prendre le pas dans la prononciation collectée [lavilɛʃɔvriʒ] (la-vi-lé-chë-vri-yé). À ce stade des enquêtes, tenant compte de l'ensemble des usages repérés dans le parler local, nous avons pris le parti d'écrire *La Vill é Chevriér* [lavilɛʃɔvɾje] (la-vi-lé-chë-vr-yé) et non *La Vill é Chevriyé*.

Pour le nom de famille *Qrèpèl*, nous avons signalé l'usage attesté d'une forme distincte au pluriel : *lé Qrèpio*. Ce type d'usage n'est pas spécifique à Médréac.

6. DIVERS NOMS DE LIEUX

<i>Commune</i>	Mdria	[mdɾja]	Médréac
<i>Quartier</i>	Qheurlevêe (La)	[lacœrløve:]	Renaissance (La) + Domaine (Le)
<i>Bâtiment</i>	Gârr (La)	[lagɑr]	Gare (La)
<i>Bois</i>	Iperânt (Lë Bouâz d'L')	[løbwadlipærã]	Bois de l'Impérant (Le)
<i>Croix</i>	Sètt Lou (La Qoua dé)	[lakwadesetlu]	Croix des Sept Loups (La)
<i>Pont</i>	Qheurlevêe (Lë Pont d'La)	[løpøðlacœrløve:]	Pont Neuf (Le)

7. NOMS DE LIEUDITS

Aona (Lé z')	[lezawna]	Aulnais (Les)
Aona Gou (L')	[lawnagu]	Launay Gou
Aona Jân (L')	[lawnaʒã:]	Launay Jean
Aona Robèrt (L')	[lawnarøber]	Launay Robert
Baoche (Lë)	[løbawʃø]	Beaucher (Le)
Bâriqadd (La)	[labarikad]	Barricade (La)
Bâs Chàn (Lé)	[lebɑʃã:]	Bas Champs (Les)
Bâs Qheraod (Lë)	[løbacøraw]	Bas Querhaut (Le)
Bâss (La)	[labas]	Basse Bouëxière (La)
Bâss Fuznâ (La)	[labasfyzna]	Basse Fusnais (La)
Bâss Jémrà (La)	[labasʒemra]	Gesmerais (La)
Bèlèrr	[belær]	Bel Air
Bèll Écherr (La)	[labeleʃær]	Belle Eschère (La)
Bèll Epinn (La)	[labeløpin]	Belle Épine (La)
Bèlvu	[belvy]	Bellevue
Bètlot (Lé)	[lebetlo]	Berthelot (Les)
Bezier (Lë)	[løbøzjø]	Béziers (Le)
Biao Feuv (Lë)	[løbjawfœv]	Gué au Feuvre (Le)
Biao Soula	[bjawsula]	Beau Soleil
Bignon (Lë)	[løbjɲø]	Bignon (Le)
Bôrgarr	[borgar]	Beauregard
Bouâz (Lé)	[lebwa]	Bois Gaultier (Le)
Bouâz (Lé)	[lebwa]	Bois Gourgounou (Le)
Bouâz Jâyard (Lë), Bouâz Jâya (Lë)	[løbwaʒajɑr] [løbwaʒaja]	Bois Jaillard (Le)
Bouâz Jébèrr (Lë)	[løbwaʒeber]	Bois Gesbert (Le)
Bouâz Jenñou (Lë)	[løbwaʒãnu]	Bois Janou (Le)
Bouâz Jrao (Lë)	[løbwaʒraw]	Bois Gérard
Bouésierr (Lé) : La Bâss ~, La Grândd ~	[lebwesjær] [labasbwesjær]	Bouëxière (La)
Boulâe (La)	[labula]	Boulaie (La)
Bouyânt	[bujã:]	Bouillant
Brizlènn	[brizlæn]	Briselaine
Brtonierr (La)	[labɾtønjær]	Brettonnière (La)
Chàn Blânc (Lë)	[løʃã:blã:]	Champ Blanc
Chàn Goron (Lé)	[løʃã:gøro]	Champs Gorons (Les)
Chânpagn (La)	[laʃã:pɑ]	Champagne (La)

Chântt Qhe	[ʃã:tcə]	Champ de Cuir (Le)
Chaochi (Lë)	[ləʃawʃi]	Chauchix (Le)
Chapèll (Lé)	[leʃapɛl]	Chapelles (Les)
Châtèl (Lë)	[ləʃatɛ]	Châtel (Le)
Chénâ (La)	[laʃɛnɑ]	Chesnais (La)
Chènn Qlemens (Lë)	[ləʃɛnklɛmã]	Chêne Clément (Le)
Chènn Qorbin (Lë)	[ləʃɛnkɔrbɛ̃]	Chêne Corbin (Le)
Chénot (Lë)	[ləʃɛnɔ]	Chênôt (Le)
Demouâ	[dəmwɑ]	Demois
Éva (Lé z')	[lezeva]	Evais (Les)
Feuy (Lë)	[ləfœj]	Feuil (Le)
Fontènn Lë Re (La)	[lafɔ̃tenlɛrɔ]	Fontaine le Run (La)
Forj Cholètt (La)	[lafɔ̃rʒʃɔlɛt]	Forge Cholette (La)
Fouâyêe (La)	[lafwaje:]	Fouaillée (La)
Foui (Lë)	[ləfwi]	Fouil (Le)
Fouinn	[fwin]	Fouesne
Frtô (La)	[lafʁtɔ]	Ville ès Fertots (La)
Fuznâ (La)	[lafyznɑ]	Fusnais (La) = Haute Fusnais (La)
Garènn (La)	[lagarɛn]	Garenne (La)
Gâslin	[gɑslɛ̃]	Gasselin
Ghenou	[ʒɛnu]	Guenou
Grând Laona (Lë)	[ləgrã:lawnɑ]	Grand Launay (Le)
Grând Pre (Lë)	[ləgrã:prɔ]	Grand Pré (Le)
Grândd Fèrierr (La)	[lagrã:dfɛrjɛr]	Grandes Ferrières (Les)
Grânvill (La)	[lagrã:vil]	Grande Ville (La)
Grôs Chènn (Lë)	[ləgrɔʃɛn]	Beau Chêne (Le)
Hâ (Lé)	[lehɑ]	Grandes Haies (Les)
Hâ Rnaod (Lé)	[leharnaw]	Haies Renault (Les)
Havoui	[havwi]	Havouis (Les)
Hèl (Lë)	[ləhɛ]	Hel (Le)
Housâ (La)	[lahusɑ]	Houssaye (La)
Ime (L')	[limə]	Himé
Ivètt (L')	[livɛt]	Hyvet (L')
Jâyètt (La)	[laʒajɛt]	Jaillette (La)
Jelouèrr	[ʒɛlwɛr]	Gélouard
Jémrà (La)	[laʒɛmrɑ]	Gesmerais (La)
Jénuâ (La)	[laʒɛnwɑ]	Gesnuaye (La)
Jôslinâ (La)	[laʒɔslinɑ]	Josselinais (La)
Lân Jeghu	[lã:ʒɛjy]	Lanjégu
Lândd Ôzann (La), Lândd Ôzènn (La)	[lalã:dozan] [lalã:dozen]	Lande Ozanne (La)
Lânèss	[lanɛs]	Lanesse
Laodnâ	[lawdnɑ]	Laudenay
Lilou	[lilu]	Lillou
Lohi (Lë)	[ləlɔhi]	Lohits (Les)
Malnô	[malno]	Malnoë
March (Lé)	[lemarʃ]	Marches (Les)
Marjônètt (La)	[lamarʒɔnɛt]	Marvonnette (La)
Marr Journiao (La)	[lamarʒurniaw]	Mare Journaux (La)
Martinâ (La)	[lamartina]	Martinais (La)

Mâyönâ (La)	[lamɑjɔnɑ]	Mayonnais (La)
Mézon Neuv (La)	[lamezɔ̃nœv]	Maison neuve (La)
Mirètt (La)	[lamirɛt]	Mignerette (La)
Monvèzinierr (La)	[lamɔ̃vezinjɛr]	Mauvaisinière (La)
Mordâ (Lé)	[lemɔ̃rda]	Mordais (Les)
Mott (La)	[lamɔt]	Motte (La)
Nô Lebèrt (La)	[lanolɔ̃bɛr]	Noë Lebert (La)
Öm Tétard (L')	[lɔ̃mtɛtɑr]	Orme Tétard (L'), Homme Tétard 'L')
Ouch (L')	[luʃ]	Louche
Ouch (Lé z')	[lezuʃ]	Ouches (Les)
Parvèzin, Parvèzin	[parvejzɛ] [parvezɛ̃]	Parvoisin
Pènvè	[pɛ̃vɛ]	Pinvert
Pèroghinâ (La)	[pɛrɔʒinɑ]	Perroguinai (La)
Pérouzz	[peruz]	Pérouse
Ptitt Fèrierr (Lé)	[leptitfɛrjɛr]	Petites Ferrières (Les)
Plânch Qochètt (La), Plânch (La)	[laplɑ̃:kɔʃɛt] [laplɑ̃:ʃ]	Planche Cochette (La)
Plési Blânc (Lè)	[ləplesiblɑ̃:]	Plessis Blanc (Le)
Pléss (La)	[laples]	Plesse (La)
Pléss (Lé)	[leples]	Plesses (Les)
Potinâ (La)	[lapɔtinɑ]	Potinais (La)
Potôladd (Lè)	[ləpɔtolɑd]	Pont au Ladre
Poudouv	[pudiv]	Pont Douve, Poudouvre
Prnao (Lè)	[lərnaw]	Pré Renault (Le)
Ptitt Vill (La)	[laptitvil]	Petite Ville (La)
Qafourr (Lè)	[ləkafur]	Carrefour (Le)
Qarè	[kɑrɛ]	Caharel
Qarqouvran	[kɑrkuvrɑ̃:]	Carcouvrain
Qâs Rôz	[kɑrɔ]	Casros
Qhe Jugân	[çɛzygɑ̃:]	Quehugan, Ker Hugan
Qhelneuc	[çɛlnœk]	Quéneleuc
Qheraod	[çɛrɑw]	Querhaut
Qheraodâ (La)	[lɑçɛrɑwdɑ]	Querhaudais
Qhèrie	[çɛrjɔ]	Querrier
Qhèrie	[çɛrjɔ]	Querrier Bunouf
Qhèrniq	[çɛrnik]	Quéhernic
Qlôz dé Lândd (Lè)	[ləklodelɑ̃:d]	Clos des Landes (Le)
Qlôz Fèrier (Lè)	[ləklofɛrjɔ]	Clos Ferrier (Le)
Qlôz Hure (Lè), Qlôz Jure (Lè)	[ləklohyrɔ] [ləkloʒyrɔ]	Clos Huré (Le)
Qlôz Neû (Lé)	[ləklonø]	Clos neufs (Les)
Qlôz Qolètt (Lè), Qlôz Qolèt (Lè)	[ləklokɔlɛt] [ləklokɔlɛ]	Clos Collet (Le)
Qlôz Rôzèl	[ləklorozɛ]	Clos Rosel (Le)
Qmun (Lé)	[ləkmɛ̃]	Communs (Les)
Qolierr (La), Qouèlierr (La)	[ləkɔljɛr] [ləkwɛljɛr]	Cohélière (La)
Qontèrdâ (La)	[ləkɔtɛrda]	Costardais (La)
Qotrè	[ləkɔtrɛ]	Cotterel
Qoua (Lé)	[ləkwa]	Croix (Les)
Qoudrà (La)	[ləkudrɑ]	Coudraye (La)
Qoursèll (Lé)	[ləkursɛl]	Courcelles (Les)
Qourtu (Lé)	[ləkurty]	Courtues (Les)

Qrôsa (Lé)	[lekrosa]	Crossais (Les)
Qroua Bao (La)	[lakɾwabaw]	Croix au Beau (La)
Rabinn (La)	[larabin]	Rabine (La)
Ragotier (La)	[laragɔtjɛr]	Ragotière (La)
Riaote (La)	[larjawtə]	Réauté (La)
Roch Tân bè (La)	[larɔʃtā:bɛ]	Roche Tombelle (La)
Rôme	[rɔmə]	Romé
Rouvrâ (Lé)	[leruvrɑ]	Rouvrais (Les)
Rôz (Lé)	[lero]	Ros (Les)
Rqhulâ (La)	[larcyla]	Reculais (La)
Rqoudè (L')	[lɾkudɛ]	Recoudais (La)
Ruètt dé Lândd (La)	[larɥɛtdelā:d]	Ruelle des Landes (La)
Sèj Vill	[sɛʒvil]	Sage Ville (La)
Siaom	[sjawm]	Siaume
Simtierr Ânjer (Lè)	[ləsimtjɛrā:ʒə]	Cimetière Anger (Le)
Tèrtr (Lè)	[lətɛrt]	Tertre (Le)
Touch (La)	[latuʃ]	Touche (La)
Touch (Lé)	[letuʃ]	Touches (Les)
Touch Miyönn (La)	[latuʃmijɔn]	Touche Mignonne (La)
Tregñeu	[trɛgnœ]	Trégueneuc
Trlibeu	[tɾlibœ]	Tréliboeuf
Vao (Lé)	[levaw]	Vaux (Les)
Vieûvill (La)	[lavjœvil]	Vieux-Ville (La)
Vill Baoche (La)	[lavilbawʃə]	Ville Baucher (La)
Vill Drô (La)	[lavildro]	Ville Dros (La)
Vill é Chevriér (La)	[lavilɛʃɔvrjɛ]	Ville ès Chevriers (La)
Vill é Pièrr (La)	[lavilɛpjɛr]	Ville aux Pierres (La)
Vill é Rolând (La)	[lavilerɔlā:d]	Ville aux Rolands
Vill Evrard (La)	[lavilœvrɑr]	Ville Évvard (La)
Vill Ghiaomin (La)	[lavilʒjawmɛ]	Ville Guillaumin (La)
Vill Grizon (La)	[lavilgrizɔ]	Ville Grison (La)
Vill Jenti (La)	[lavilʒāti]	Ville Gentil (La)
Vill Joubiao (La)	[lavilʒubjaw]	Ville Joubiau (La)
Vill Louvètt (La), Vill Louvèt (La)	[lavilluvɛt] [lavilluve]	Ville Louvette (La)
Vill Marchând (La)	[lavilmɑrʃā:d]	Ville au Marchand (La)
Vill Morin (La)	[lavilmɔrɛ]	Ville Morin (La)
Vill Neuv	[vilnœv]	Ville Neuve
Vill ô Frânc (La)	[lavilɔfrā:d]	Ville au Franc (La)
Vill ô Poq (La)	[lavilɔpɔk]	Ville au Poc (La)
Vill Orient (La)	[lavilɔrjā]	Ville Orient (La)
Vill Ramânde (La)	[lavilramā:də]	Ville Ramandé (La)
Vill Rebèll (La)	[lavilrɛbɛl]	Ville Rebel (La)
Vill Richard (La)	[lavilriʃɑr]	Ville Richard (La)
Vill Simon (La)	[lavilsimɔ]	Ville Simon (La)
Vill Yon (La)	[laviljɔ]	Ville Éon (La)

8. NOMS DE FAMILLES

Amètt, Amèt	[amet]	Amet
Ângot	[ã:gə]	Ângot
Benard	[bɛnar]	Beunard
Bénard	[benar]	Besnard
Blânc	[blã:]	Blanc
Bouésierr	[bwesjɛr]	Boixière
Bougaod	[bugaw]	Bougault
Boujard	[buʒar]	Bougeard
Boulânjer	[bulã:ʒə]	Boulangier
Boutier	[butjə]	Bouttier
Bouyètt, Bouyèt	[bujɛt] [buje]	Bouillet
Brèndjon	[brɛ̃dʒɔ̃]	Brindejonc
Briânt	[brjã:]	Briand
Bridèll	[bridɛl]	Bridel
Brton	[br̥tɔ̃]	Lebreton
Bunou	[bynu]	Bunouf
Chalouâz	[ʃalwa]	Chalois
Chântrèl	[ʃã:trɛ]	Chantrel
Cholèt	[ʃɔlɛ]	Chollet
Dartouâ	[dartwa]	Dartois
Dèlourm	[dɛlurm]	Delourme
Denouall	[dɛnwal]	Denoual
Dèrtâ	[dɛrtɑ]	Dartois
Dlaona	[dlawna]	Delaunay
Dlaqoua	[dlakwa]	Delacroix
Dôgen	[dogã]	Daugan
Dousre	[dusrɛ]	Douceré
Énaod	[enaw]	Esnault
Fouqaod	[fukaw]	Foucault
Frouâ	[fr̥wa]	Gesferois
Gabiyard	[gabijar]	Gabillard
Gânier	[gɑnjɛ]	Garnier
Gaodin	[gawdɛ]	Gaudin
Gaotier	[gawtjɛ]	Gautier
Ghènro	[ʒɛ̃rɔ]	Guenroc
Ghilouâ	[ʒilwa]	Guillois
Ghiyon	[ʒijɔ̃]	Guillon
Goudron	[gudrɔ̃]	Goudron
Goujon	[guʒɔ̃]	Gougeon
Gourga	[gurgɑ]	Gourga
Griyè	[grijɛ]	Griel
Hamon	[hamɔ̃]	Hamon
Hènri	[hɛ̃ri]	Henry
Hudin	[hydɛ]	Hudin, Udin (?)
Jâlèt	[ʒalɛ]	Jaslet
Jilèt	[ʒilɛ]	Gilet

Jilouâ	[ʒilwa]	Gillouaye
Jnétâ	[ʒneta]	Genetay
Jorjaod	[ʒɔrʒaw]	Georgeault
Joubiao	[ʒubjaw]	Joubeau
Journiao	[ʒurniaw]	Journeaux
Lagoutt	[lagut]	Lagoutte
Lânbart	[lã:bar]	Lambart
Lë Feuv	[ləfœv]	Lefeuvre
Lë Jendr	[ləʒãd]	Legendre
Lë Sèij	[ləsɛjʒ]	Lesage
Lefoll	[ləfɔl]	Lefol
Levrèl	[ləvrɛ]	Levrel
Löm	[ləm]	L'Homme
Louvèl	[luvɛ]	Louvel
Luqâ	[lyka]	Lucas
Martin	[martɛ̃]	Martin
Masard	[masar]	Massart
Mâse	[masə]	Massé
Menard	[mɛnar]	Ménard
Mèsri	[mɛsri]	Mercerie
Mia	[mja]	Méal
Minard	[minar]	Minard
Mordânt	[mɔrdã:]	Mordant
Morin	[mɔrɛ̃]	Morin
Niqolâ	[nikɔla]	Nicolas
Nog	[nɔg]	Nogues
Nvou	[nvu]	Neveu
Olivard	[ɔlivar]	Olivard
Paolèt	[pawɛ]	Pollet
Pedri	[pɛdri]	Perdriel
Pedriyèl	[pɛdrijɛ]	Perdriel
Pedron	[pɛdrɔ̃]	Pédron
Pègneu	[pɛɲœ]	Lepeigneul
Pelouâ	[pɛlwa]	Pelois
Pèn	[pɛ̃]	Pain
Pèrotin	[pɛrɔtɛ̃]	Perrotin
Piedvach	[pjɛdvaf]	Piedvache
Pièl	[pjɛ]	Piel
Pimou	[pimu]	Pimoux
Pinaod	[pinaw]	Pinault
Piron	[pirɔ̃]	Piron
Pitouâ	[pitwa]	Picouays
Pottier	[pɔttjɛ]	Pottier
Qâriyètt	[karijet]	Carillet
Qlemens	[klɛmã]	Clément
Qmeureu	[kmœrœ]	Commeureuc
Qolâ	[kɔla]	Nicolas
Qolètt	[kɔlet]	Collet
Qolonbèl	[kɔlɔ̃bɛ]	Coulombel

Qonñier	[kõnjə]	Cornier
Qorvézier	[kõrvezjə]	Corvaisier
Qorvézier	[kõrvezjə]	Le Corvaisier
Qoudra	[kudra]	Coudrais
Qoulonbèl	[kulõbɛ]	Coulombel
Qrèpèl (Lé Qrèpiao)	[krepe] [lekrepjãw]	Crespel
Rejard	[rɛʒar]	Regeard
Rélou	[relu]	Reslou
Réqân	[rekã:]	Rescan
Rioch	[ɾjɔ]	Rioche
Rnaod	[rnaw]	Renault
Rnêe	[rne:]	Renais
Rolând	[rõlã:]	Rolland
Ruèlân	[rueã:]	Ruellan
Saodrâ	[sawdra]	Saudrais
Siqot	[sikɔ]	Sicot
Taotivint, Tôtivint	[tawtivẽ] [totivẽ]	Tostivint
Tebaod	[tɛbaw]	Thébault
Tésier	[tesjə]	Tessier
Tièngou	[tjẽgu]	Tiengou
Tirèl	[tire]	Tirel
Tiyon	[tijɔ]	Tillon
Tournèvach	[turnøvaʃ]	Tournevache
Tual	[tuɑ]	Tual
Tulou	[tylu]	Tuloup

9. PRÉNOMS

Ânj	[ã:ʒ]	Ange
Bastao	[bastaw]	Baptiste
Bastao	[bastaw]	Jean-Baptiste
Chinao	[ʃinaw]	François
Emill	[ɛmil]	Émile
Frânsin	[frãsẽ]	François
Ghust	[jys]	Auguste
Jân	[ʒã:]	Jean
Jân-Batiss	[ʒã:batis]	Jean-Baptiste
Jôzè	[ʒoze]	Joseph
Leqsi	[ləksi]	Alexis
Manuch	[manyʃ]	Emmanuel
Mari	[mari]	Marie (féminin)
Mari	[mari]	Marie (masculin)
Matlao	[matlaw]	Mathurin
Miche	[miʃə]	Michel
Mimill	[mimil]	Emile
Nénèss	[nenɛs]	Ernest
Nenñ	[nãñ]	Anne-Marie

Nenñètt	[nãnet]	Anne-Marie
Nenñ-Mari	[nãnmari]	Anne-Marie
Nenñon	[nãnõ]	Anne-Marie
Oreli	[ɔrəli]	Orélie
Pelot	[pəlob]	Pierre
Pièrr	[pjɛr]	Pierre
Seless	[sələs]	Céleste
Seless	[sələs]	Célestin
Ujènn	[yʒɛn]	Eugène
Valentinn	[valãtin]	Valentine
Olivier	[ɔlivjə]	Olivier

10. Codes phonétiques

Les codes phonétiques utilisés sont ceux de l'Alphabet Phonétique International.

Consonnes

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
b	bois	baom
ʃ	choix	chante
d	donc	dam
f	fou	fouée
g	galette	goull
ʒ	gai (français populaire)	ghibèt
h	hard (anglais)	haot
ʒ	joie	jalouz
k	car	qatorzz
c	qui (français populaire)	qhètt
l	loin	lorieûz
l̥	bottle (anglais)	i subll, i souflra
ʎ	figlio (italien), lluvia (espagnol)	qlyôz
m	mou	mâri
n	nuit	naïj
ɲ	bagne	châtèngn
p	pont	paivr
r	pero (espagnol) (r roulé)	rôz
ʀ	Brno (tchèque) (r roulé vocalique)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
s	soie	sia
t	toit	otou
v	voie	vnèll
z	zut	zieû

Voyelles

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
a	patte	bras
ɑ	pâte	grâs
ã	grand	lonten
e	dé	la mézon
ɛ	serre	du lèt
ə	se	la bonte
ẽ	main	rèn
i	mi	itou
ɔ	sol	qott
o	drôle, saule	dôs
õ	son	onbrin
œ	sœur	beu
ø	eux	beû

õ	un	brûn
y	bu	umèn
u	bout	boull
:	(voyelle longue)	la prêe , grând , du fein

Glides

<i>API</i>	<i>exemples en français ou autres langues</i>	<i>exemples en gallo</i>
w	oui	wètt , ouèss
ɥ	huile	üètt , uill
j	yoga	yandra , iao , fiy